

S'engager pas à pas vers l'écoresponsabilité

Guide méthodologique et
pistes d'actions thématiques

Ce document est diffusé par la Ville de Lyon

Mairie de Lyon
69205 Lyon cedex 01

Guide réalisé pour le compte de la Ville de Lyon par:

SCOP ExtraCité, Lille

Eve BUCQUET

Coline PETIT

Coordination technique - Ville de Lyon:

Pascal LHUILLIER

Sonia ZDOROVITZOFF

Roxane BENEYTON

Publication: 2022

Toutes représentations ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite selon le Code de la propriété intellectuelle (art. L 122-4) et constitue une contrefaçon réprimée par le Code pénal. Seules sont autorisées (art. 122-5) les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé de copiste et non destinées à une utilisation collective, ainsi que les analyses et courtes citations justifiées par le caractère critique, pédagogique ou d'information de l'oeuvre à laquelle elles sont incorporées, sous réserve, toutefois, du respect des dispositions des articles L. 122-10 à L. 122-12 du même Code, relatives à la reproduction par reprographie.

SOMMAIRE

<u>Edito</u>	4
<u>Avant Propos</u>	5
<u>Partie 1: S'outiller méthodologiquement pour coconstruire sa stratégie d'écoresponsabilité</u>	7
<u>1. Cadrer sa démarche d'écoresponsabilité et mobiliser</u>	8
<u>Mémo : les questions repères à cette étape</u>	12
<u>2. Réaliser son diagnostic d'écoresponsabilité</u>	13
<u>Mémo : les questions repères à cette étape</u>	14
<u>3. Passer de la stratégie au plan d'action</u>	15
<u>Mémo : les questions repères à cette étape</u>	17
<u>4. Suivre et évaluer sa démarche d'écoresponsabilité</u>	18
<u>Mémo : les questions repères à cette étape</u>	18
<u>5. Essaimer ses pratiques et s'ancrer dans un réseau</u>	19
<u>Partie 2: Banque de ressources thématiques</u>	20
<u>1. Agir sur les services généraux (énergie, flux)</u>	21
<u>2. Agir sur la prévention, le tri et la réutilisation des déchets</u>	23
<u>3. Agir sur la durabilité de ses approvisionnements</u>	25
<u>4. Agir sur le numérique</u>	27
<u>5. Agir sur les déplacements</u>	29
<u>6. Agir sur l'ancrage local et les partenariats</u>	31
<u>7. Agir sur la gouvernance et le management</u>	33
<u>Annexes</u>	35
<u>Glossaire synthétique</u>	36
<u>Ressources pour aller plus loin</u>	38

Sixième extinction de masse des animaux et végétaux, intensification de la fréquence et de l'ampleur d'événements climatiques extrêmes... Les effets des dérèglements climatiques sont aujourd'hui de plus en plus visibles, ce qui n'est pas sans conséquence sur le débat public. En effet, de plus en plus de citoyens et de citoyennes se sentent concernés par la défense du climat : d'aucuns sont préoccupés, pour leur avenir, pour leurs enfants ; d'autres expriment leur envie de changement, d'adaptation, pour ne pas dire de résilience, pour faire face à l'un des plus grands défis de ce siècle, défi qui n'aura de cesse d'accentuer les déséquilibres mondiaux.

Si la multiplication de ces prises de conscience est un point de départ nécessaire pour engager la transition écologique dont nous avons besoin - une transition socialement juste et démocratiquement acceptée par le plus grand nombre -, elle ne peut être que le début d'un processus transformateur. Ce changement, pour être juste et le plus efficace possible, doit être guidé. Aux experts d'accompagner celles et ceux qui le souhaitent, de leur fournir outils et bonnes pratiques, afin de les aider à relever ce défi collectif.

C'est ce à quoi la Ville de Lyon a souhaité contribuer, en proposant à quelques structures, essentiellement des organisations de solidarité internationale et des acteurs culturels, un cycle de sensibilisation aux enjeux de la transition écologique et d'initiation aux pratiques écoresponsables. Cette démarche contribue au projet « Lyon 2030 » pour construire tous ensemble une ville qui ne soit plus un poids pour la planète, mais un modèle d'engagement inspirant et invitant au changement.

Mené de juin à novembre 2021, en collaboration avec des structures et des acteurs déjà pleinement engagés dans la transition écologique, ce cycle a abouti à l'élaboration du présent guide. Pédagogique et pratique, il est pensé comme une boîte à outils dans laquelle chacun et chacune peut aller rechercher ce qui l'intéresse, en fonction de ses priorités, de ses atouts, de ses contraintes et de ses moyens.

Nous espérons que ce guide pourra être utile au plus grand nombre, afin de les accompagner dans leurs réflexions, de faciliter la mise en œuvre et le renforcement de leurs démarches écoresponsables et, ainsi, avancer ensemble pour bâtir les conditions d'un futur soutenable et désirable pour toutes et tous.

Sonia ZDOROVITZOFF

Adjointe au Maire de Lyon

Déléguée aux Relations, à la coopération et à la solidarité internationales

Avant- propos

UN GUIDE À DESTINATION DE TOUS LES ACTEURS LYONNAIS INTÉRESSÉS PAR L'ÉCORESPONSABILITÉ

A l'origine de la démarche

La Ville de Lyon a souhaité amorcer une discussion autour de l'écoresponsabilité avec les acteurs de son territoire. Entre juin et novembre 2021, la Ville a donc lancé 4 webinaires à destination des acteurs locaux qui se sont portés volontaires pour participer à cette réflexion collective autour de l'écoresponsabilité. Ces temps d'échanges ont permis de fournir des clefs de compréhension sur l'écoresponsabilité et de profiter de partages collectifs entre structures similaires. Si beaucoup de structures mettent déjà en place plusieurs actions écoresponsables, parfois même sans le savoir, ces webinaires ont mis en lumière le besoin fort d'outiller sur la méthode pour élaborer leur stratégie d'écoresponsabilité et d'aiguiller les acteurs qui ne savent tout simplement pas par où commencer.

Comment utiliser ce guide ?

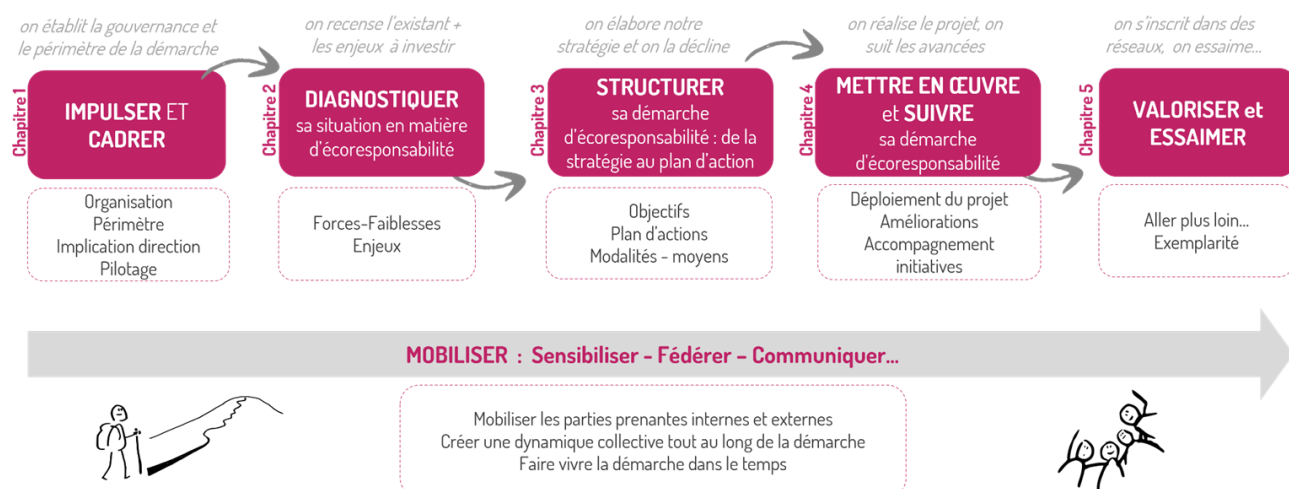
Ce guide s'adresse à toutes les organisations s'intéressant à l'écoresponsabilité. Il est construit pour accompagner pas à pas toutes les structures qui souhaitent se familiariser avec ce sujet. Deux parties constituent ce guide, entre lesquelles naviguer pour piocher les outils, les ressources et les pratiques à expérimenter selon chaque profil :

- **Partie 1:** La méthodologie. Dans cette partie, vous trouverez de quoi vous outiller méthodologiquement pour mettre en place une démarche d'écoresponsabilité, en vous appuyant sur la méthode de projet appliquée à l'écoresponsabilité (voir schéma ci-dessous).
- **Partie 2:** Banque de ressources thématiques. Dans cette partie, vous pourrez explorer 7 thématiques pour lesquelles des pratiques, des expériences et des pistes d'actions ont été capitalisées: les services généraux (énergie et flux), la prévention, le tri et la réutilisation des déchets (qui sont traités à part des services généraux, vu la quantité d'informations), les approvisionnements durables, le numérique, les déplacements, les partenariats et l'ancrage local, et enfin la gouvernance et le management.

Des verbatims (paroles de participant-e-s) sont insérés tout au long de ce guide et cités entre guillemets et en italique.

Une démarche d'écoresponsabilité pas à pas...

Partie 1: S'outiller méthodologiquement pour coconstruire sa stratégie d'écoresponsabilité



Partie 1:

**S'outiller
méthodologiquement
pour coconstruire sa
stratégie
d'écoresponsabilité**

1. CADRER SA DÉMARCHE D'ÉCORESPONSABILITÉ ET MOBILISER

1.1 Structurer la gouvernance de sa démarche d'écoresponsabilité

Comme dans tout projet, une démarche d'écoresponsabilité nécessite de **bien définir la méthode** : **comment s'organiser pour mettre en oeuvre, piloter, et suivre** son projet ? Cette organisation est idéalement anticipée, cadrée et structurée en posant d'emblée la question de la gouvernance. On **distingue la gouvernance stratégique** (dédiée à la mise en place d'un projet, comme par exemple une stratégie d'entreprise ou une politique publique) et la **gouvernance opérationnelle** (c'est-à-dire le pilotage et la mise en oeuvre concrète d'une action). Pour mettre en place une gouvernance stratégique dédiée à l'écoresponsabilité, vous pouvez vous appuyer sur quelques éléments :

- Identifier les **instances décisionnaires déjà existantes au sein de la structure**, et des liens qui peuvent exister avec une future démarche RSO / écoresponsable
- Définir une **instance décisionnaire** pour sa démarche d'écoresponsabilité : « *Comment on tranche ? Comment prend-on les décisions ?* »
- Délimiter dès le départ le **cadre des instances** (rôle, composition, fréquence des réunions...). La question du périmètre de la gouvernance est également un point qui peut s'avérer être complexe pour les organisations. Faut-il s'arrêter à une équipe restreinte, en interne ? Faut-il inclure des parties prenantes plus éloignées, telles de potentiels sociétaires, ou encore des partenaires voire des bénéficiaires ou clients des activités de l'organisation ? Ne pas tout faire reposer sur une personne unique est souvent identifié comme un critère d'efficacité et de pérennité de la démarche. Il est possible que la gouvernance stratégique soit restreinte dans le nombre de personnes impliquées, tandis que la gouvernance opérationnelle peut-être plus élargie. Si la gouvernance (stratégique ou bien opérationnelle) est volontairement élargie : identifier toutes ses parties prenantes.
- Associer les **parties prenantes**, c'est-à-dire les personnes prenant part au projet, aux temps clefs (réalisation du diagnostic, partage du diagnostic, choix des enjeux, choix des objectifs stratégiques, définition des actions). Il peut être particulièrement pertinent d'associer le plus tôt possible un maximum de parties prenantes. En effet, il est courant de réaliser en fin de projet (en phase de plan d'action) que l'organisation porteuse du projet n'est pas toujours en capacité de porter individuellement toutes les actions. Certaines actions vont pouvoir être portées par des partenaires, des financeurs, etc.
- Organiser **des temps de suivi** du projet (« *Évaluation annuelle* », « *réunion annuelle* »)

[Exemple inspirant : "la Green Team" par Care France]

CARE France est une association de solidarité internationale engagée dans le soutien aux populations les plus démunies et vulnérables. Créée en 1983, elle est reconnue d'utilité publique en 2004. Si la visée sociale et sociétale de l'association est au coeur de son activité, le volet écologique est moins évident à relever. CARE France amorce progressivement cette réflexion en décidant dès 2009 de réaliser son premier bilan carbone, accompagné d'objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre. En 2012, un groupe de travail composé de salarié-e-s se constitue de lui-même pour structurer et accélérer cette réflexion écologique : c'est la "Green Team" de CARE France. Cette Green Team a pour leitmotiv de : « *Se donner les moyens pour que nos pratiques au siège, individuelles et collectives, soient en cohérence avec les valeurs et objectifs de CARE en termes de lutte contre le changement climatique et protection de l'environnement* ». Si cette instance n'est pas décisionnaire, elle a malgré tout eu le pouvoir de **fédérer des salarié-e-s** autour d'un projet commun, **d'émettre des idées et des avis** pour accélérer l'évolution des pratiques RSO de l'association. Elle endosse le rôle de "poil à gratter" de la démarche d'écoresponsabilité, et s'efforce de pousser le reste de l'organisation à faire évoluer ses pratiques.



Paris

Acteur de la solidarité internationale

Gouvernance partagée initiée par les salarié-e-s

1.2 Mobiliser ses parties prenantes autour de sa démarche d'écoresponsabilité

La mobilisation des multiples parties prenantes autour de la démarche d'écoresponsabilité est souvent une condition de réussite pour le projet. En effet, pour que la démarche d'écoresponsabilité de l'organisation puisse être ambitieuse et se déployer, il est utile de s'assurer qu'elle est partagée par toutes les parties prenantes. Cela participe de la construction de la légitimité de la démarche et renforce l'adhésion. Plusieurs méthodes de mobilisation peuvent être efficaces à chaque étape du projet (diagnostic, stratégie, plan d'action, suivi/évaluation).

1.2.1 Identifier les parties prenantes à mobiliser (en interne et à l'externe)

Une démarche co-produite dès le début est plus facilement acceptée et mise en place par toutes et tous. Pour cela, il peut être utile de se demander très rapidement: **Qui sont les acteurs autour de ma structure ?** Quels sont nos liens ? Comment coopère-t-on ? Partage-t-on des objectifs ? **Qui sont les acteurs dans ma structure ?** Quelles sont leurs envies pour collaborer dans l'élaboration de ce projet ? Quels sont leurs freins ? Comment les motiver et les accompagner au changement ? Une manière simple et efficace d'identifier toutes les parties prenantes et de qualifier les relations avec ces parties prenantes est de remplir un tableau comme celui proposé ci-dessous.

[Exemple d'un outil: Tableau d'identification des parties prenantes - Réalisation ExtraCité1

	Acteurs publics	Acteurs écono- miques	Acteurs internes à notre structure	Bénéficiaires / tiers-gagnants	Autres acteurs
Qui sont les acteurs de votre écosys- tème ?					
Avez-vous déjà des liens de coopération avec ces acteurs ? Lesquels ?					
Que vous apportent ces acteurs ? Qu'attendez-vous d'eux ?					
Qu'apportez-vous à ces acteurs ? Que viennent-ils chercher auprès de vous ?					

1.2.2 Fédérer autour d'une démarche participative et collective

Une fois que les parties prenantes internes et externes sont bien identifiées, l'organisation peut avoir intérêt à fédérer autour de la question de l'écoresponsabilité en organisant par exemple un temps festif de lancement d'une démarche d'écoresponsabilité, ou encore en organisant au fil de l'eau des moments conviviaux pour fédérer. Ci-dessous quelques pistes d'animation pour temps (semi)collectifs à déployer au fur et à mesure de la démarche.

Pour sensibiliser, informer et former:

- Organiser / participer à une fresque: les fresques sont des animations ludiques et pédagogiques pour comprendre les impacts du dérèglement climatique et comment agir.
 - [Fresque du Climat](#) ; [Fresque de la biodiversité](#) ; [Fresque de la mobilité](#)
- Organiser des sessions collectives de MOOC (Massive Open Online Course) dans son organisation:
 - Centre des Directeurs du Développement Durable: MOOC [Comprendre la crise écologique pour réinventer l'entreprise](#)
 - Académie Numérique responsable: deux MOOC [Numérique responsable](#)
 - Le Collectif des festivals: [MOOC Festivals en transition](#)
 - Colibris Université, mouvement Colibris: [MOOC Zéro Déchet](#)
 - Avenir Climatique et Association Bilan Carbone: [MOOC Energie & climat](#)

Pour réfléchir collectivement à des solutions à mettre en place:

- Organiser un [théâtre-forum](#): interprétation de saynètes illustrant des situations complexes et d'échec, invitant le public à intervenir dans le scénario pour éviter les catastrophes. C'est un bon vecteur de débat qui permet de bousculer les représentations et de chercher collectivement des alternatives efficaces.

Pour acter des décisions :

- Organiser un atelier de rédaction de charte d'engagement volontaire avec toutes les parties prenantes (internes comme externes)

[Exemple inspirant : le Réseau des Indépendants de la Musique]

Le Réseau des Indépendants de la Musique (RIM), réseau rassemblant les acteurs de la filière de la musique actuelle en Nouvelle-Aquitaine, a structuré une démarche efficace autour du développement durable, en s'appuyant sur la création d'un poste de chargée de mission développement durable et partenariats responsables qui agit à la fois en interne et en externe. Quelques exemples de leviers pour la mobilisation en interne du RIM :

- formation aux enjeux sociétaux (égalité – mixité, Responsabilité Sociétales des Organisations, accompagnement au changement)
- mise en place d'une organisation permettant des liens permanents entre équipe et gouvernance (inspiration de l'holacratie)
 - Cette gouvernance large et partagée est conçue comme le socle fondateur de l'association RIM. Elle est composée d'instances élues (le Conseil d'Administration, le Bureau et le Comité de Ressources Éthiques) et d'instances opérationnelles (cercles et thématiques de travail).
 - Pour aller plus loin: <https://le-rim.org/le-rim/gouvernance/>

Quelques exemples d'action pour la mobilisation vers les acteurs adhérents et autres:

- Mise en place de RDV « entretien / conseil développement durable et droits culturels »
- coordination de la démarche Drastic on Plastic en Nouvelle-Aquitaine

Pour aller plus loin: <https://le-rim.org/accompagner/pratiques-responsables/>



RÉSEAU DES
INDÉPENDANTS
DE LA MUSIQUE



Poitiers



Acteur culturel



Mobilisation des
acteurs de la
musique actuelle
autour du
développement
durable

1.2.3. Connaître les freins à la mobilisation et les lever

La mobilisation (en interne ou en externe) peut se heurter à plusieurs freins. Ce tableau présente quelques freins au changement identifiés lors des webinaires et les éléments de langage ou actions à mobiliser pour accompagner les parties prenantes dans une démarche de transition.

Freins au changement	Arguments et éléments de langage à mobiliser
● Pas ou peu d'intérêt pour l'écoresponsabilité: « <i>c'est une notion à part, qui ne me concerne pas</i> ». ● L'écoresponsabilité n'est pas dans les objectifs de la structure, « <i>attitude dubitative de l'ensemble des salarié-e-s</i> »	● Assumer et porter politiquement la démarche écoresponsable: « <i>En faire une politique prioritaire : y consacrer du temps</i> ». Expliquer pourquoi l'organisation souhaite s'engager dans cette démarche: ● Par conviction qu'il faut s'emparer de ces enjeux au plus vite : « <i>Parce que c'est une nécessité</i> », « <i>une nécessité collective</i> » et qu'il y a « <i>urgence à agir</i> » « <i>c'est le moment ou jamais de se positionner sur l'écoresponsabilité</i> ». ● Par volonté d'être ambitieux et de structurer les pratiques de son organisation : « <i>Aller au-delà des écogestes</i> », « <i>l'envie de passer de petites actions ponctuelles à des actions plus coordonnées et systématiques</i> », et de « <i>consolider les bases</i> » pour « <i>alimenter et apporter des outils et une démarche structurée au comité RSO</i> », « <i>Principe du ne pas nuire</i> » ● Par désir d'être une structure exemplaire : « <i>Montrer l'exemple auprès des équipes, des partenaires, du public</i> », « <i>nous rendre exemplaire sur ces sujets</i> », « <i>essaimer</i> », « <i>emmener toute l'équipe sur le chemin de l'écoresponsabilité, chemin qui est plein d'embûches</i> » ● Par détermination de mettre en cohérence la vie privée et la vie professionnelle : « <i>d'abord par conviction personnelle</i> », pour « <i>aligner les pratiques personnelles avec les pratiques professionnelles</i> ».
● Pas de maîtrise du concept d'écoresponsabilité: « <i>peu de compréhension du sujet</i> » ; ● Manque de visibilité sur son impact: « <i>ça n'a pas de conséquence sur l'impact global</i> » - « <i>Ne pas voir l'importance du caractère exemplaire des gestes</i> » ● Manque de « temps pour trouver des alternatives au quotidien » ; « <i>pas connaissance des possibilités d'action</i> »	● Donner des clefs de compréhension des enjeux: « <i>expliquer le vocabulaire (énergies fossiles,...)</i> » ; présenter des chiffres clefs (exemple: le taux de recyclage réel des déchets; les kilomètres fictifs parcourus par un mail,...) ● Organiser des temps spécifiques d'« <i>information et formation interne</i> » : « <i>Fresques</i> » pour accompagner la compréhension des enjeux. ● Effet d'entraînement des petites actions: elles contribuent à convaincre les autres (« <i>Une personne qui agit peut en entraîner beaucoup d'autres avec elle pour décupler l'impact</i> »), et commencer petit contribue à voir plus grand. ● Donner envie: « <i>Intégrer un groupe de travail avec des personnes ayant déjà une démarche positive pour créer un effet d'entraînement.</i> »
● Habitudes, « <i>crainte du changement</i> » ● Manque de motivation ● L'écoresponsabilité, c'est pesant: « <i>je veux vivre ma vie Carpe Diem, je profite</i> »	● Rassurer: « <i>On peut faire de l'écoresponsabilité sans grands changements</i> » ; « <i>Valoriser l'existant, lui montrer qu'il en fait déjà sans le savoir.</i> » ● Partager: « <i>discuter avec les collègues de l'écoresponsabilité: voir ce que chacun fait individuellement et comment regrouper</i> » ● Mettre en place des dispositifs incitatifs (ex: indemnité kilométrique vélo) ● S'appuyer sur le collectif : « <i>Faire une sortie à vélo en équipe, voir les paysages</i> » ; « <i>Sortie à pied, prendre le train pour marcher ailleurs</i> » ● Motiver : « <i>établir un challenge dans l'équipe</i> » ; « <i>Faire goûter des choses surprenantes #éducation qualités organoleptiques</i> » ● Rappeler, expliquer le lien entre l'écoresponsabilité et la santé (physique comme psychique): les bienfaits des modes de déplacements actifs sur la santé; la réduction de l'exposition à des écrans; la qualité de l'air; la qualité de l'alimentation... « <i>L'écoresponsabilité c'est pas moins bien manger, au contraire : c'est manger des produits avec plus de goût</i> ».
● Peur de l'ampleur de la tâche : « <i>Sentiment d'un faible pouvoir d'agir / faible impact potentiel</i> »	● Partager les expériences: « <i>Montrer l'existant, les structures qui agissent déjà #pas tout seul</i> » ● Rassurer: « <i>même une goutte d'eau a son impact</i> » « <i>Toute action a un impact sur l'environnement, ne pas le prendre en compte dans ses opérations est négatif pour les bénéficiaires à moyen terme.</i> »
● Coût financier et économique trop élevé	● Commencer par ce qui est accessible ● Prioriser les actions ● Montrer l'intérêt sur le long terme

1.3 Pérenniser la dynamique interne

Maintenir la dynamique écoresponsable dans le temps est un nœud à démêler dans chaque organisation. Cette question est profondément liée à celle de la gouvernance et de l'animation de projet: est-ce qu'une ou des personne-s est / sont en capacité d'animation du projet ? Être en capacité d'animation signifie disposer de temps pour suivre régulièrement l'avancement du projet, fédérer et communiquer en interne autour des avancées, mais également communiquer et valoriser à l'externe les actions réalisées. Quelques pistes pour renforcer les conditions de réussite au maintien dans le temps de la dynamique :

- Intégrer l'animation d'une démarche RSO / écoresponsable dans **une fiche de poste** (adaptation d'une fiche sur un poste déjà existant ou bien ouverture d'un nouveau poste),
- Si l'internalisation de l'animation n'est pas possible, votre structure peut **être épaulée** dans cette animation de projet soit par la force d'un réseau thématique, soit par un acteur externe (exemple: stage de fin d'études, service civique, prestation, DLA ...).
- Pourquoi ne pas expérimenter pour le pilotage de votre démarche d'écoresponsabilité un fonctionnement [holacratique](#) ? Il s'agit de mettre en place une gouvernance plus souple dans votre organisation sur les sujets relatifs à l'écoresponsabilité. L'holocratie est un système de gestion qui répartit les responsabilités de manière transparente au sein de l'organisation et donne à chacun la possibilité de prendre ses propres décisions dans son propre domaine. Elle abolit l'autorité directe du haut vers le bas et donne davantage de responsabilité aux salarié-e-s, adhérent-e-s sur les questions d'écoresponsabilité.

MÉMO : LES QUESTIONS REPÈRES À CETTE ÉTAPE

Sur le cadrage

- La démarche d'écoresponsabilité bénéficie-t-elle d'un soutien / portage de la direction fort au sein de la structure ?
- L'engagement dans la démarche est-il connu de l'ensemble des salarié-e-s, administrateur-ice-s et adhérent-e-s / bénévole ?
- La direction/présidence est-elle formée sur les enjeux de la RSO / de l'écoresponsabilité / du développement durable ?
- Un-e référent-e écoresponsabilité a-t-il-elle été nommé-e ?
- Une instance de gouvernance de la démarche a-t-elle été déterminée ? Représente-t-elle les différentes parties-prenantes de la structure ?
- Des moyens (humains et financiers) ont-ils été alloués à cette démarche ?
- Avez-vous défini collectivement ce que recouvre la notion d'écoresponsabilité dans votre structure ? (quelle thématiques traitées ? se rapproche-t-on des notions de RSO ? de développement durable ?)

Sur la mobilisation

- Avez-vous identifié vos parties prenantes internes et externes ?
- Les salarié-e-s / bénévoles de votre structure sont-ils/elles associé-e-s à la définition du projet d'écoresponsabilité de votre structure ? via quelles modalités ?
- Des outils sont-ils proposés afin qu'ils/elles puissent se former ? monter en compétences ? Des actions de sensibilisation sont-elles organisées ?

2. Réaliser son diagnostic d'écoresponsabilité

La gestion de projet en tant que soi n'est pas spécifique à l'écoresponsabilité. Il s'agit d'une méthode fondée sur le quadriptyque diagnostic - stratégie - plan d'action - suivi et évaluation, qui sera détaillée en 4 chapitres.

2.1 Partir de l'existant: réaliser un diagnostic de ses pratiques

2.1.1 Pourquoi établir un diagnostic de ses pratiques ?

La première brique à poser pour construire sa stratégie d'écoresponsabilité est celle du diagnostic : quel est l'état des lieux initial ? Que fait déjà l'organisation ? Qu'est-ce qu'elle ne fait pas ? Disposer de cette vision à un instant précis permet de mesurer les évolutions futures par comparaison, et souvent de réaliser que l'organisation mène déjà des pratiques considérées comme écoresponsables sans forcément s'en rendre compte, et qui pourraient être conscientisées et valorisées.

2.2.1 Comment établir un diagnostic de ses pratiques ?

Si « *comprendre l'impact de son activité est compliqué* », une simple organisation méthodique contribue au lancement dans cette transition. Tout d'abord, il faut identifier les champs thématiques à étudier dans la démarche. A titre d'exemple, les structures ayant participé aux webinaires ont choisi de se focaliser sur les thématiques détaillées en partie 2 de ce guide. Une fois que les thématiques sont déterminées, il s'agit de récolter plusieurs types de données complémentaires pour établir un état des lieux le plus complet possible. On distingue les **données quantitatives** (c'est-à-dire des données chiffrées, objectivables, comme par exemple le tonnage de déchets générés à l'année ou encore le nombre de kilomètres réalisés par les salarié-e-s dans le cadre des déplacements professionnels) **des données qualitatives** (c'est-à-dire des données relevant du domaine du ressenti et de l'usage, comme par exemple les habitudes des équipes en matière de déplacement). Mais comment et où récolter ces données ?

Pour récolter des données quantitatives, objectivables, les organisations peuvent s'appuyer sur **l'analyse de documents** déjà disponibles (exemple: factures), ou bien utiliser des **outils pour recueillir de nouvelles données** (« *recourir à un calculateur diagnostic carbone* », « *réaliser un Bilan Carbone* », ou encore éditer des questionnaires de récolte de données). Pour récolter des données qualitatives, les organisations peuvent s'appuyer sur leurs équipes, en faisant par exemple « *le tour de chaque service et des pratiques de chacun* », « *Échanger avec l'équipe de direction* ».

Une coproduction du diagnostic par la mobilisation des différentes parties prenantes dès l'étape du diagnostic renforce l'adhésion. Quelles que soient les méthodes utilisées, il importe néanmoins de ne pas limiter les données à récolter : il est utile d'« *élargir le spectre du diagnostic : ne pas regarder que "l'impact environnemental" mais aussi la vertu sociétale derrière* », et surtout de les analyser.

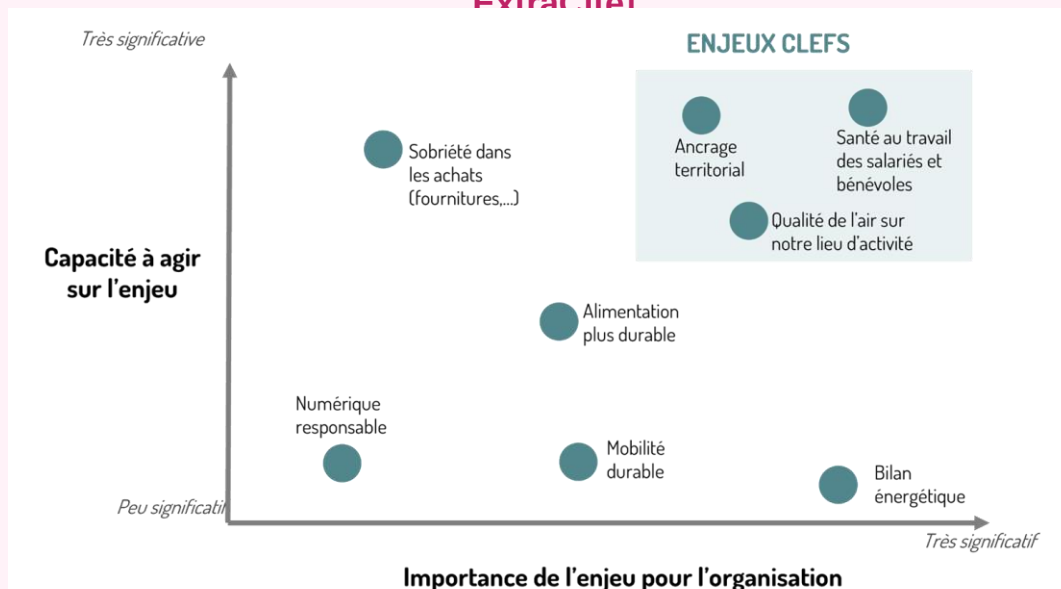
Plusieurs dispositifs existent pour accompagner les organisations dans leur réalisation de diagnostic. Quelques exemples ci-dessous (et d'autres dans la bibliographie finale):

- **Les accompagnements individualisés**, par le biais d'un Dispositif Local d'Accompagnement; par un réseau; par une mission d'ingénierie / conseil;
- **Les outils d'aide à la réalisation d'un autodiagnostic**, comme par exemple l'outil [ADERE](#) (Auto Diagnostic Environnemental pour les Responsables d'Événements) élaboré par l'Ademe à destination des démarches événementielles.

2.2 Définir les enjeux sur lesquels pouvoir agir

Il est commun en phase de diagnostic de récolter une grande quantité de données, qu'il est utile de structurer selon la thématique à laquelle elles se rapportent, par exemple en les triant dans un tableau créé à cet effet. Enfin, à **partir de toutes les données sensibles et chiffrées récoltées, l'organisation est en capacité de déterminer quels sont ses enjeux : c'est-à-dire ce qu'elle a à perdre ou à gagner si elle choisit d'agir ou de ne pas agir**. Les enjeux sont des mots-clefs, ils ne sont pas à confondre avec les objectifs (ce n'est pas la direction que l'on veut prendre mais bien ce qui est issu des constats). Exemples d'enjeux: "La santé physique des collaborateurs" ; "La qualité de l'air dans les locaux".

[Exemple d'un outil: La matrice de matérialité - Réalisation ExtraCité1]



Le schéma ci-dessus présente une "matrice de matérialité" des enjeux: **cet outil aide à prioriser les enjeux de l'organisation**. Cette priorisation est fondamentale pour ne pas disperser les efforts engagés et structurer une stratégie solide et pertinente. Dans l'exemple ci-dessus, les axes retenus sont l'importance de l'enjeu au regard de l'organisation et la capacité de l'organisation à agir sur cet enjeu, mais il est naturellement possible d'adapter ces axes aux besoins de chaque structure.

MÉMO : LES QUESTIONS REPÈRES À CETTE ÉTAPE

Sur le diagnostic

- Etes vous en capacité de vous appuyer sur des données quantitatives pour établir votre diagnostic?
- Vos salarié-e-s / bénévoles / adhérent-e-s ont-ils/elles été associé-e-s au diagnostic ?
- Votre diagnostic s'appuie-t-il sur une analyse transversale des pratiques de votre structure ? Des sujets importants sont-ils mis de côté ?
- Des diagnostics techniques ont-ils été réalisés ? (bilan carbone...)
- Avez-vous identifié les sujets sur lesquels votre structure a le plus d'impact (externalités négatives)?
- Y-a-t-il des contradictions entre les missions de votre structure et vos enjeux écoresponsables ?
- Avez-vous priorisé les enjeux sur lesquels vous pouvez et vous souhaitez agir dans le cadre de votre démarche écoresponsable ?

3. Passer de la stratégie au plan d'action

3.1 Formaliser sa stratégie

A quoi peut servir une stratégie ? Elle se fonde sur l'analyse du diagnostic et des enjeux qui en découlent et représente le cœur de la démarche : c'est le document qui donne les grandes orientations, c'est-à-dire **les directions vers lesquelles la structure désire s'orienter**.

Comment construire la stratégie ? Elle ne se compose ni d'enjeux (phase diagnostic), ni d'actions (phase plan d'action), mais bien d'objectifs (c'est-à-dire ce vers quoi la structure tend). Quelques astuces pour construire une stratégie efficace et appropriable par tous et toutes :

- **La stratégie n'est pas un catalogue exhaustif d'objectifs.** Au contraire, elle les priorise (exemple: entre 2 et 5) ;
- Les objectifs sont a minima **mesurables, atteignables, et réalistes, (attention aux objectifs "creux" ou impossibles à atteindre !)** ;
- Les objectifs ne sont pas des enjeux ni des actions, mais ils proviennent des enjeux et se déclineront en actions.

Une stratégie co-produite avec plusieurs parties prenantes contribue à renforcer sa légitimité.

Le document de stratégie peut aussi prendre la forme d'une charte de grands principes, potentiellement signée par les parties prenantes de l'organisation et symbolisant la volonté partagée de s'engager dans cette direction.

[Exemples inspirants de stratégie écoresponsable / durable]

A droite: les objectifs stratégiques réunis dans la "[Charte](#)" d'organisation d'événements écoresponsables par SURFRIDER (ONG internationale, Paris)

A gauche: la stratégie écoresponsable du théâtre LA COLLINE, intitulée "[L'éco-guide](#)" (Acteur culturel, Paris)

ÉCO-GUIDE DE LA COLLINE
Comment agir en 7 étapes

Trier et recycler ses déchets

- Trier de manière responsable : une borne par type de déchet.
- Se référer au tableau pour prendre connaissance des emplacements des différentes bornes de collectes

Limiter les gaspillages

- Éteindre le matériel après utilisation quotidienne (ordinateurs, machines à café, chauffage, imprimantes...) quand vous partez.
- Économiser le papier : en-deçà de 4 pages, privilégier la lecture numérique.
- Favoriser l'impression en noir et blanc recto-verso.

Étape 3 : Réduire l'impact du numérique

- Viser sur la longévité des équipements et la sobriété numérique en pensant à :
 - Privilégier le matériel d'occasion ou reconditionné
 - Allonger au maximum la durée de vie des équipements
- Optimiser les mails et les requêtes. Penser à :
 - Créer des pièces jointes légères et à compresser vos fichiers.
 - Utiliser la signature « légère » pour les échanges internes.

Étape 4 : Améliorer l'usage des ressources

- Penser à éteindre les lumières dans les bureaux, les salles de réunion et les toilettes quand vous les quittez.
- Fermer les portes des espaces peu ou pas chauffés.

Étape 5 : Abandonner le jetable

- Troquer son gobelet en plastique jetable pour un mug.
- Utiliser des couverts réutilisables pour les commandes à emporter et utiliser les réfrigérateurs à disposition pour déjeuner sur place.

Étape 6 : Repenser les déplacements

- À Paris, pour les trajets allant jusqu'à 5 km, le vélo est aussi rapide que les transports motorisés. En février 2020, la région accordera aux Franciliens, jusqu'à 500 € d'aide à l'achat d'un vélo électrique.
- Pour les trajets plus longs, les transports en commun sont une bonne alternative.

Étape 7 : Favoriser un stockage durable et le réemploi des décors

- Renforcer la démarche durable entreprise par La Colline en valorisant le réemploi et le recyclage des décors.

Les 8 objectifs de la charte

 LIMITER L'EMPREINTE ÉCOLOGIQUE DU TRANSPORT	 ÉCONOMISER LES RESSOURCES ÉNERGÉTIQUES
 LIMITER LA CONSOMMATION D'EAU	 RÉDUIRE, TRIER ET REVALORISER LES DÉCHETS
 PRIVILÉGIER UNE RESTAURATION DURABLE	 PRIVILÉGIER LES INSTALLATIONS ET PRODUITS RÉUTILISABLES
 METTRE EN PLACE DES MOYENS DE COMMUNICATION ÉCO-RESPONSABLES	 COMMUNIQUER SUR LES ENJEUX DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

3.2 Décliner sa stratégie en plan d'actions

La stratégie se décline ensuite en un plan d'actions. Mais que retrouve-t-on dedans ? Le plan d'actions présente toutes les actions à mettre en place. Mais cela nécessite un peu d'organisation pour garantir la pérennité du projet. C'est l'intérêt des fiches actions : elles viennent détailler la mise en œuvre de l'action pour ne rien laisser au hasard !

Les organisations ne peuvent pas agir sur tout, partout, simultanément. Elles ont intérêt à **prioriser leurs actions** selon des critères déterminés (exemples : l'importance pour l'organisation, le budget, le portage possible de l'action, le calendrier, les gains estimés (quick win ou long terme), etc.). Mieux vaut un plan d'action un peu moins dense mais qui sera réellement mis en œuvre.

[Exemple d'un outil - Priorisation des actions - Réalisation ExtraCité]

Actions	Faisabilité technique de l'action (1: facile ; 5: très difficile)	Coût de l'action (1: faible ; 5: très élevé)	Acceptabilité pour l'équipe (1: acceptabilité très forte ; 5: acceptabilité très faible)	Importance de l'impact attendu (1: très fort ; 5: très faible)	Rapidité des résultats attendus (1: très rapide ; 5: très lent)	Score Total (plus le résultat est faible, plus l'action est à prioriser)
Privilégier le train pour tous les déplacements métropolitains	★ 2	★ 4	★ 3	★ 1	★ 1	11
Installer un point de récupération des déchets organiques	★ 1	★ 2	★ 1	★ 2	★ 1	7
Réaliser un diagnostic de performance énergétique	★ 3	★ 4	★ 1	★ 2	★ 2	12
S'équiper uniquement en produits reconditionnés	★ 4	★ 2	★ 1	★ 2	★ 2	11

[Exemple inspirant: les actions durables de Woodstower]

L'association culturelle [Woodstower](#), qui porte deux festivals de musique par an à proximité de Lyon, est pionnière en matière d'écoresponsabilité. Cette sensibilité à l'organisation d'actions dites écoresponsables est une volonté des membres fondateur-riche-s de l'association. Sans avoir formulé dès le début de sa démarche une stratégie officielle, l'organisation a mis en place plusieurs actions, au fur et à mesure, avant de les structurer dans une réflexion plus globale, qui se traduit notamment par l'ouverture en 2022 d'un poste spécifiquement dédié à la question du développement durable.

Woodstower a commencé avec l'installation de toilettes sèches sur les lieux du festival, et l'instauration de gobelets réutilisables (avec consigne). Aujourd'hui, l'association améliore ses impacts sur plusieurs axes distincts:

- La valorisation et le tri des déchets
- La consommation d'eau raisonnée
- Le développement économique local
 - focus sur les approvisionnements locaux
 - large place laissée aux artistes locaux-les dans la programmation
 - 100% des snacks contiennent des produits locaux et/ou biologiques
 - 94% des prestataires sont issus de la Métropole lyonnaise
- La valorisation des transports alternatifs
- Le travail en circuits courts
- La récupération des matériaux, le réemploi et l'économie circulaire

Pour son festival d'été 2021, Woodstower a lancé en parallèle son écovillage Woodstown: un espace de vie, d'informations, de jeux à destination des festivaliers, dont les objectifs sont, entre autres, de sensibiliser le public festivalier aux enjeux environnementaux et sociétaux. Des ateliers de sensibilisation ou encore de DIY (Do It Yourself) ont été organisés dans ce cadre. Plus de 1400 personnes ont visité cet écovillage pour sa première édition ! Parallèlement, l'association défend une vision Zéro Plastique; et agit également pour la prévention des violences sexuelles.





Lyon



Acteur culturel



Ecovillage, sensibilisation, partenariats locaux,...

3.2 Décliner sa stratégie en plan

d'actionsdes fiches actions

Dès lors que le plan d’actions est validé et stabilisé, il peut être utile de détailler les actions dans des “fiches actions”. Ces fiches ont généralement une visée informative interne. Elles servent à décrire ce qui sera concrètement réalisé grâce à l’action. On retrouve idéalement: l’objectif auquel est rattachée cette action ; le « qui fait l’action » ; le budget / les moyens alloués ; le public-cible ; le calendrier nécessaire ; éventuellement les indicateurs / critères d’évaluation.

[Exemple d'un outil: La fiche action - Réalisation ExtraCité]

Nom de l'action

Situation de l'action dans le plan d'action

Objectif stratégique	À quel objectif répond cette action ?
Objectif opérationnel	À quel sous-objectif répond cette action ?

PRÉVISIONS

Moyens affectés:	
jours	
Coûts :	
€	

DESCRIPTION DE L'ACTION

IMBRICATION

Action(s) rattachée(s) à cette action...

Action précédente :

Action en parallèle :

Action suivante :

LA PLUS VALUE

de cette action par rapport aux dispositifs existants

ACTEURS AUTOUR DE L'ACTION

Qui ? <i>le(s) porteur(s) de l'action</i>	
Avec qui ? <i>directions partenaires</i>	

Avec qui ? <i>les partenaires de l'action</i>	
Le public ? <i>les bénéficiaires de l'action</i>	
Quand ?	

INDICATEURS

Indicateur de réalisation	
Indicateur de résultat	

REMARQUES

MÉMO : LES QUESTIONS REPÈRES À CETTE ÉTAPE

Sur la stratégie

- L’engagement en faveur de pratiques écoresponsables est-il formalisé par un document stratégique (intégré au projet de la structure, charte ou autre support) ?
- Comment le projet d’écoresponsabilité est-il rattaché au projet de votre structure ? comment il réinterroge les pratiques de votre structure ?

Sur le plan d’actions

- Au delà des “écogestes”, avez-vous des actions qui “bousculent” les pratiques de votre organisation ?
- Avez-vous déterminé des actions à court, à moyen et à long terme ? Avez-vous des actions “quick win” que vous allez pouvoir rapidement valoriser ?
- Les actions sont-elles détaillées de manière à pouvoir être enclenchées (personne pilotant l’action, moyens financiers et humains affectés, ...) ?

4. Suivre et évaluer sa démarche d'écoresponsabilité

4.1 Elaborer des indicateurs de suivi et de résultat

Enfin, une démarche de politique écoresponsable au sein de son organisation peut se poursuivre par la **mise en place de quelques indicateurs**. Ils sont les “instruments de mesure” qui permettent de vérifier que la démarche d'écoresponsabilité avance dans la bonne direction. Ils sont renseignés avec des données qu'il est nécessaire d'aller récolter 1 ou 2 fois par an. Ces indicateurs sont utiles pour :

- Mesurer l'avancement, les effets, les atteintes des objectifs, sa maturité *#crédibilité*
- Identifier les chantiers qui avancent moins *#piloter*
- Motiver les équipes, fédérer, valoriser les avancées *#légitimité*
- Être transparent envers les parties prenantes *#communiquer #inspirer #essaimer*

Toutefois, il s'agit d'éviter de construire un outil de suivi complexe avec trop de données à récolter, impossible à compléter pour l'organisation, et qui risque d'être vite abandonné. Les indicateurs doivent être pertinents, simples et adaptés à l'échelle de votre structure. Lors des webinaires, il a été choisi de se focaliser sur deux types d'indicateurs, dans un souci de clarté:

- les **indicateurs de suivi**, qui visent à assurer le pilotage et la bonne mise en place de l'action,
- les **indicateurs de résultats**, qui visent à vérifier l'efficacité de l'action, c'est-à-dire l'adéquation entre le but recherché et la mise en place de l'action.

[Exemple d'indicateurs de suivi et résultats - Réalisation ExtraCité]

Critères de jugement	Indicateurs	Degré de priorité de l'indicateur	Degré de difficulté pour obtenir la donnée (est-elle disponible et récoltée ? est-elle à traiter ?)	Echéance de récolte de cette donnée
Les personnes chargées de direction sont formées pour introduire des pratiques écoresponsables dans leurs structures	Nombre de formations proposées par an aux personnes décisionnaires	peu prioritaire	moyen	moyen-terme
Les personnes chargées de direction sont formées pour introduire des pratiques écoresponsables dans leurs structures	Nombre de personnes ayant participé aux formations	prioritaire	facile	moyen terme

Pour un bon déroulement du plan d'action, il importe de suivre précisément le projet, par exemple à l'aide d'un tableau de bord de type Excel ou Google Sheet, comme dans la figure ci-dessus. Chaque ligne reprend un indicateur, qui est finement analysé: est-ce un indicateur prioritaire ? Est-ce facile d'obtenir la donnée ? Doit-elle être collectée à court, moyen ou long terme ? Le choix des filtres à conserver en colonne est bien entendu à opérer selon chaque stratégie. Autre exemple: dans le cas de CARE France, il a été choisi par exemple de mettre en place un tableau de suivi des vols aériens. Ce tableau, à visée informative interne, permet de suivre l'évolution des volumes de vols d'une année sur l'autre. **Ce tableau peut devenir un outil d'aide à la décision, dès lors que l'on s'appuie dessus pour réajuster un objectif selon les constats réalisés.** C'est également un excellent outil pour nourrir un diagnostic, puisque cela permet de faire une “photographie” à un instant donné du volume de vols réalisés par l'organisation.

MÉMO : LES QUESTIONS REPÈRES À CETTE ÉTAPE

- Avez-vous mis en place quelques indicateurs de suivi et de résultats pour vos actions ?
- Êtes vous en capacité de récolter les données nécessaires pour nourrir vos indicateurs et suivre l'évolution de votre démarche d'écoresponsabilité ?
- Utilisez- vous à la fois des données quantitatives et qualitatives pour suivre votre démarche ?
- Organisez-vous un suivi régulier de la mise en place de vos actions ? (exemple: bilan annuel)
- A partir de votre bilan, avez-vous identifié les domaines dans lesquels vous avez le plus progressé ? ceux pour lesquels vous avez encore de la marge de manœuvre et/ou progression ?

5. Essaimer ses pratiques et s'ancrer dans un réseau

5.1 Essaimer ses pratiques, capitaliser et échanger entre pairs

Valoriser l'existant est un volet important dans toute démarche de transition. Cela permet non seulement de prendre conscience de tout ce qui est déjà réalisé, mais également de donner des idées à d'autres organisations. Au-delà de l'aspect communicationnel sur les réseaux, il est intéressant pour les organisations d'essaimer leurs pratiques via des partenariats locaux et des réseaux en s'inspirant réciproquement.

Essaimer par le biais de partenariats locaux

Il peut être très utile de nouer des partenariats avec d'autres acteurs qui partagent soit une thématique soit un ancrage territorial. Quelques exemples de partenariats :

- Dans le cas du festival Woodstower, il a été choisi de nouer un partenariat avec le réseau Emmaüs-France pour récupérer des matériaux déchus afin de nourrir la démarche de scénographie et pour aménager les espaces de vie collective lors du festival.
- Dans le cas du RIM, un partenariat est mis en œuvre depuis 2018 avec l'Institut Négawatt pour accompagner des lieux de musique actuelle dans leurs projets de rénovation énergétique. Ce partenariat permet de joindre les compétences en musique actuelle du RIM à des compétences techniques de rénovation de l'Institut Négawatt (visite sur site par un énergéticien; bilan énergétique).

Essaimer par l'ancrage dans un réseau

Pour capitaliser, partager et essaimer leurs pratiques, les organisations peuvent s'inscrire dans une dynamique de réseau thématique, par exemple :

- [FORSE-RSE](#): Association loi 1901 autour des enjeux de la RSE en Auvergne-Rhône-Alpes
- [Les entreprises pour la Cité](#): Réseau d'entreprises engagées pour l'innovation sociale
- [Réseau Orée](#): Association multi-acteurs de capitalisation et mise en réseau autour de la RSE
- [Carteco](#): Cartographie collaborative des initiatives ESS pour la transition écologique et solidaire
- [Communauté Lucie](#): réseau autour de la norme ISO 26 000 (Label Lucie)

[Exemple inspirant : le Cercle Culture et Développement Durable]

Le Cercle Culture et Développement Durable, lancé en 2017, est un espace d'échanges autour du développement durable pour donner envie de faire et donner des moyens d'agir aux acteurs de la musique actuelle des Hauts-de-France. Le CCDD comprend à ce jour une trentaine de structures adhérentes, avec deux niveaux d'implication distincts. Les principes fondateurs de ce CCDD couvrent un périmètre large : l'éco-responsabilité, l'engagement, la bienveillance, la coopération et la solidarité entre structures, l'impact et le rayonnement de leurs actions, la diversité et le partage des idées, des pratiques, des points de vue, la sobriété, l'humilité.

Les missions sont multiples:

- Transfert de compétences et de connaissances entre des structures ayant déjà élaboré leur stratégie RSO et des structures aux prémices de la réflexion ;
- Partager, capitaliser des problèmes, des pratiques, des pistes de solutions entre membres ;
- Sensibiliser et former les équipes des membres adhérent-e-s en intégrant aux compétences-métier la prise en compte des enjeux pertinents en matière de Développement Durable et de RSO ;
- Se positionner comme des lieux engagés et citoyens, qui innovent pour tendre vers l'exemplarité en matière de fonctionnement responsable ;
- S'engager pour une évolution globale du milieu culturel dans ses rapports écologiques, sociaux, économiques en Hauts-de-France ;
- Représenter ses membres dans les manifestations, forums, réseaux en lien avec le Développement Durable, au niveau régional et national.



 **Tourcoing**

 **Acteur culturel**

 **Partenariats locaux, essaimage, réseau**

Partie 2:

Banque de ressources thématiques



Diagnostic : quelques questions clefs

- Êtes-vous en capacité de choisir vos fournisseurs d'énergie ?
- Si oui, êtes-vous en capacité de choisir vos sources d'énergie ? (énergies renouvelables par exemple)
- Comment vos locaux sont-ils isolés ? (isolation thermique et/ou phonique)
- Quels types d'installations électriques avez-vous ?
- Connaissez-vous votre consommation énergétique et son évolution sur les dernières années ? Avez-vous déjà mis en place des actions pour réduire votre consommation ?
- Savez-vous comment se répartit votre facture énergétique en fonction des postes de consommation (chauffage, chauffe-eau, éclairage, appareils électriques, ...) ?
- Avez-vous connaissance des émissions de gaz à effet de serre liées à votre consommation énergétique ?
- Quelle est votre consommation d'eau annuelle ? Avez-vous déjà mis en place des actions pour préserver la ressource en eau ?

Pistes d'actions

Bilan et suivi

- Réaliser un diagnostic de performance énergétique
- Elaborer un tableau de suivi de la consommation mensuelle (ou annuelle) énergétique et en eau

Eclairage / électricité

- Valoriser l'éclairage naturel dans les espaces intérieurs (exemple: puits de lumière) ; installer les espaces de travail en proximité de fenêtres
- Privilégier des espaces de travail de couleur claire pour renforcer la luminosité
- Installer des détecteurs de mouvement dans les zones de passage (exemple: cage d'escalier)
- Installer des multiprises, un interrupteur central avec programmation (pour éteindre automatiquement les prises en dehors des horaires de travail)
- Privilégier des équipements à faible consommation énergétique (matériel électrique et électronique, exemple: led), voire low-tech

Chauffage

- Se référer aux recommandations de l'Ademe pour le chauffage (gestion rationnelle des températures par pièce)
- Encourager le personnel à bouger régulièrement pour se réchauffer naturellement (exemple: se lever toutes les heures, faire quelques pas, monter/descendre un étage)
- Rappeler les règles de bon sens (ex: ne pas ouvrir la fenêtre lorsque le chauffage est allumé)
- Si la structure est propriétaire de ses locaux: améliorer l'isolation du bâtiment ; privilégier des thermostats réglables par pièce pour adapter la température ; améliorer la circulation de l'air sec par une ventilation adaptée (l'humidité ambiante contribuant au sentiment de froid)

Eau

- Installer des économiseurs d'eau (exemples: chasse d'eau double capacité, mousseur de robinet)
- Identifier et prévenir les fuites d'eau, veiller à ce que le chauffage soit en position "hors gel" lors des congés hivernaux
- Installer une fontaine à eau (avec de la vaisselle réutilisable à disposition)



Quelques indicateurs

- Consommation énergétique et son évolution (en volumes)
- Consommation en eau et son évolution (en volumes)
- Part d'énergies issues de productions "durables" et renouvelables
- Emissions de Gaz à Effet de Serre (exprimées en tonnes équivalent CO2)
- Certifications liées au bâtiment: normes Haute Qualité Environnementale, Bâtiment Basse Consommation, Bâtiment à Energie Positive, Cradle2Cradle,...
- Moyens consacrés à la prévention, sensibilisation des parties prenantes

Acteurs sur lesquels s'appuyer

- Greenpeace, France: développement d'un outil de classement des fournisseurs d'énergie verte, disponible sur le site internet [Guide électricité verte](#)
- The Shift Project, France: rapport "[Décarbonons la culture](#)": pistes d'actions pour les acteurs culturels
- Le Low Tech Lab, France: plateforme de [ressources low tech](#) (exemples: construire un chauffe-eau solaire, construire des toilettes sèches,...)
- [Les Castors](#), Lyon: association promouvant la rénovation écologique des bâtiments
- [Crédit d'impôts](#) sur la rénovation énergétique des locaux des TPE/PME dans le cadre du Plan de relance
- [Dispositif TREMPLIN](#) de l'Ademe dédié à la transition écologique et énergétique des TPE/PME
- [Le guide de l'électricité verte](#) pour vous assister dans le choix de votre fournisseur
- [Le calculateur d'émissions](#) de Selectra
- Les outils proposés par la [Plateforme Carbo](#) pour mesurer et maîtriser son bilan carbone

Ressources pour aller plus loin

- Librairie ADEME: [guide sur la consommation d'énergie et d'eau](#); Infographie sur le [cycle de l'eau](#)
- APPA: Infographie sur les [sources de pollution de l'air en intérieur](#)



Diagnostic : quelques questions clefs

- Connaissez-vous les volumes de déchets générés sur l'année ? Et leur évolution ?
- Menez-vous des actions de réduction des déchets à la source ? (achats en vrac et/ou zéro déchet;...)
- Quels sont les circuits d'élimination de vos déchets aujourd'hui ? Allez-vous plus loin que les obligations légales (tri 5 flux) ?
- Avez-vous développé des partenariats avec d'autres structures des filières de la gestion des déchets (exemples: service de collecte ELISE; équipements électroniques auprès de la fondation Emmaüs) ?

Pistes d'actions

Identifier les pratiques

- Réaliser un diagnostic des déchets (typologie et quantités de déchets, filières de collecte, ...)

Réduire les déchets

- Mettre en place des actions pour réduire le gaspillage alimentaire (exemples: sensibilisation au gaspillage; participation à un Réseau pour Éviter le Gaspillage ALimentaire (programme REGAL))
- Limiter / refuser les achats de produits sur-emballés en amenant par exemple ses propres contenants pour acheter des produits alimentaires ou encore pour acheter des repas à emporter auprès d'établissements de restauration commerciale et débits de boisson (disposition de la loi AGECE 2020)
- Diffuser le guide *Zéro Déchet au bureau* réalisé par Zero Waste France
- Equiper les locaux en vaisselle réutilisable
- En cas de production de supports de communication dans le cadre des activités de l'organisation : bien cibler les destinataires, rationaliser les contenus pour réduire les quantités superflues
- En cas d'impressions : limiter les impressions (tout en gardant en tête l'impact du numérique et notamment des mails), privilégier les impressions en noir & blanc sur du papier recyclé

Réutiliser le mobilier et les équipements

- Donner / léguer le matériel non utilisé (exemples: à des écoles, centres de loisirs, autres structures locales)
- Pour les acteurs culturels: Réutiliser la signalétique (panneaux mobilisés), les mobiliers/décor/costumes des expositions et/ou spectacles

Recycler les déchets

- Mettre en place un système de collecte des déchets recyclables (équipements informatiques compris) et une signalétique pédagogique
- Mettre en place un système de collecte des déchets organiques (exemple: composteur collectif, lombricomposteur)
- Identifier et nouer des partenariats avec des entreprises récupérant des déchets spécifiques pour transformation (exemples: marc de café, compost, huiles).



Quelques indicateurs

- Tonnages de déchets par type de déchets (déchets non recyclables, déchets compostés, ...)
- Pourcentage de matières consommées provenant de matériaux recyclés
- Estimation de la part de déchets évités (objets réutilisés, compostage, ...)
- Part de vaisselle jetable utilisée
- État de propreté des sites après usage
- Nombre de poubelles sorties par an
- Nombre de cartouches (encre) et ramettes de papier achetées à l'année

Acteurs sur lesquels s'appuyer

- [ZERO WASTE FRANCE](#) (Paris) : ONG luttant pour la réduction du gaspillage et notamment pour la réduction du plastique sous toutes ses formes ; cet acteur peut accompagner des territoires dans leurs stratégies Zéro Déchet et met à dispositions de nombreuses ressources pour lutter contre le gaspillage
- ECOLABEL EUROPEEN : label écologique créé par la Commission européenne, et répondant à la norme ISO 14 024 ; ce label peut être un indicateur pertinent dans le choix de fournitures de bureau, de peinture en cas de travaux, de produits d'entretien, etc. (plus d'informations sur ce label sur le site de l'[ADEME](#))
- ADEME: [Annuaire de professionnels](#) pour prolonger la vie de ses objets (<https://longuevieauxobjets.gouv.fr/>)
- [Je Donne Mon Téléphone](#) (Courbevoie) : recyclage solidaire de mobiles et smartphones
- [Consilyon](#) (Lyon) : projet de collecte et transformation des bouteilles en verre
- [Mouvement de palier](#) : association qui forme des Ambassadeurs à la sensibilisation à la gestion des déchets
- [AREMACS](#) (Lyon) : association d'accompagnement à la réduction du gaspillage, notamment pour les acteurs culturels / événementiels
- [Récup & Gamelles](#) (Lyon) : association de sensibilisation au Zéro Déchet

Ressources pour aller plus loin

- Zero Waste France: [Guide Zéro Déchet au bureau](#)
- ADEME: [La prévention des déchets en entreprise](#) ; [Idées d'animation pour mobiliser autour de la réduction des déchets](#) ; [Guide pratique écoresponsable au bureau](#)
- Gouvernement: informations sur l'[indice de réparabilité](#) (loi AGE2020)
- [Ifixit](#): déterminer la réparabilité de son téléphone
- [MOOC Zéro Déchets](#) de l'Université Colibris



Diagnostic : quelques questions clefs

- Avez-vous mise en place une politique d'achats durables en équipement / ameublement ? (réutilisation, réusage, seconde main : quelle part dans vos achats ?)
- Avez-vous des exigences en écoconception ?
- Pour les achats alimentaires, traiteurs : favorisez-vous le local, la bio ? (quelle part dans vos achats totaux ?)
- Que faites-vous pour réduire vos impacts sur l'environnement et vos consommations de ressources ?

Pistes d'actions

Connaître sa consommation

- Identifier et qualifier les habitudes d'achats (typologie d'achats, fréquence d'achats, choix des fournisseurs, etc.)

Acheter moins

- Mutualiser son matériel avec d'autres structures (exemple: flotte de véhicules; équipements électroniques de type imprimantes, ...)
- Augmenter les durées d'usages (réemploi, réparation, réutilisation)
- Mutualiser des postes avec d'autres structures
- Partager des moyens de production (approche par l'usage)
- Limiter l'achat d'objets promotionnels

Acheter mieux

- Elaborer une politique formalisée d'achats responsables (exemple: produits sourcés localement, éco-labellisés, réparables, ...)
- Prendre en compte des critères de développement durable dans le choix des prestataires (dédier un % de la note à ce critère)
- Intégrer des clauses d'insertion professionnelle dans les recrutements et les commandes à des prestataires
- Favoriser les producteurs et prestataires de services locaux : restaurateurs, hébergeurs, producteurs, fournisseurs
- S'équiper en produits reconditionnés, par exemple via des filières de ressourceries / recycleries locales
- Privilégier des chèques cadeaux CSE écoresponsables
- Mutualiser ses achats (groupement d'achats)



Quelques indicateurs

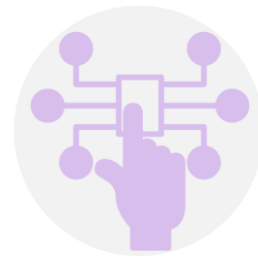
- Volume / montant dépensé auprès d'entreprises locales par année et son évolution
- Volume / montant dépensé auprès d'entreprises d'insertion ou d'ESAT (appel à des prestataires ou des fournisseurs issus du secteur de l'insertion) et son évolution
- Montant des achats solidaires/écoresponsables/labellisés effectués
- Nombre de fournisseurs engagés dans la RSE
- Nombre d'appels d'offres lancés ayant des clauses RSE
- Délais de règlement moyen auprès des fournisseurs / partenaires
- Nombre de contentieux
- Utilisation de consommables recyclés et certifiés
- Proportion de neuf et d'occasion dans les achats réalisés

Evénements :

- Part des dépenses externes couvertes par un marché public et incluant un ou des critères environnementaux et/ou des clauses incitatives

Acteurs sur lesquels s'appuyer

- [MINEKA](#) (Villeurbanne) : matériauthèque de réemploi à destination des particuliers et des professionnels (cet acteur accepte la Gonnelle)
- [Nouveaux Designs](#) (Lyon) : matériauthèque de réemploi de matériaux
- [PLATEFORME CORECYCLAGE](#) (France) : don d'objets à l'échelle locale, possibilité de s'approvisionner en mobilier par ce biais
- [La Ligne Vertueuse](#) (Lyon) : projet éco-solidaire d'aménagement intérieur, à partir de chutes de matériel et agissant pour l'insertion professionnelle de jeunes en difficulté
- [Réseau VRAC](#) (*Vers un Réseau d'Achat en Commun* - France) : groupement d'achat à destination des habitants, essentiellement des quartiers prioritaires
- [Fenotte](#) (Lyon) : traiteur zéro déchet sous statut coopératif, livraison en vélo
- [GOMARZ](#) (Lyon) : bistrot pour cocktail, buffet (acteur itinérant en région lyonnaise, créé par Fenotte, proposant des plats de tendance frais, sains voire biologiques et zéro déchet)
- [PRESTAL](#) (Lyon) : traiteur et structure de réinsertion
- [LA TETE DANS LE LOCAL](#) (Lyon) : traiteur de produits locaux et partiellement biologiques
- [SINGA](#) (Lyon) : incubateur d'entrepreneurs et entrepreneuses
- [CAGIBIG](#) (Lyon) : mutualisation de matériel pour les organisateurs d'évènements
- La page gouvernementale [Longue vie aux objets](#) donnant accès à un annuaire d'acteurs sur l'achat, la réparation et la revente
- [La Boîte à outil](#) ADEME de l'achat responsable



AGIR SUR LE NUMÉRIQUE

Diagnostic: quelques questions clefs

- Quels outils et équipements numériques utilisez-vous (en ligne ou équipement matériel / logistique) ? *(les équipements sont traités plus précisément dans le volet approvisionnements durables)*
- Votre structure dispose-t-elle d'un site internet ?
- Avez-vous connaissance de votre empreinte carbone liée au numérique ?
- Si oui, que faites-vous pour limiter votre empreinte carbone ?
- Recourez-vous au télétravail (fréquence, types de contrats qui en bénéficient, ...) ?

Pistes d'actions

Identifier et comprendre sa consommation

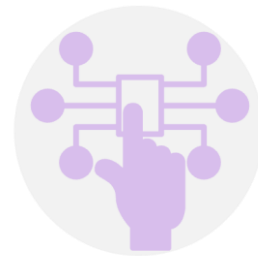
- Utiliser l'outil Carbonalyser afin de mieux appréhender sa consommation numérique
- Diagnostiquer l'empreinte carbone de son site internet
- Organiser un atelier où chaque employé-e calcule son impact numérique dans le but de le/la faire réfléchir ensuite à des pistes d'action qu'il/elle pourrait mettre en place

Aller vers la sobriété numérique

- Limiter le nombre de pages internet ou d'applications ouvertes simultanément
- Se désabonner des newsletters peu lues
- Limiter l'usage d'outils de stockage en ligne (cloud)
- Nettoyer régulièrement sa boîte mail et les cloud
- Mener une campagne de sensibilisation à la sobriété numérique dans sa structure

Favoriser un numérique "responsable"

- Privilégier un moteur de recherche sensible à l'éthique et l'écoresponsabilité (exemple : moteur de recherche réalisant de la compensation sociale et/ou écologique pour chaque recherche, limitant la récolte de données sur les utilisateurs, etc.), tel que par exemple Qwant, Ecogine, Lilo (moteurs de recherche français) ou encore Ecosia, Ekoru, GiveWater (moteurs de recherche non français)
- Partager des fichiers par serveur interne plutôt que par mail
- Privilégier l'utilisation de logiciels et outils libres / opensource
- Faire évoluer son utilisation d'internet pour qu'elle soit moins consommatrice en data
- Engager sa structure dans une démarche de labellisation Numérique Responsable



Quelques indicateurs clefs

- Équipement électronique et numérique : part de l'équipement en achats "durables" (produits écoconçus, achetés d'occasion, reconditionnés, réparables, ...)
- Evolution de la consommation / des GES liés à l'usage
- Volume de données stockées en ligne à l'année et son évolution
- Durée de vie moyenne des équipements matériels
- Désinstallation des logiciels non utilisés
- Installation d'outil de suivi de la consommation de données de type Carbonalyzer

Acteurs sur lesquels s'appuyer

- LABEL EMMAÜS (France) : dispose en ligne d'un catalogue en ligne pour acheter des téléphones reconditionnés (catalogue accessible sur le site : <https://www.label-emmaus.co/fr/catalogue/smartphones/>)
- Le Low Tech Lab : construire un [site internet basse consommation](#)
- [WEEFUND](#): association pour la réduction du gaspillage électronique et de lutte contre la fracture numérique
- [ENVIE RHONE](#) (Lyon) : entreprise d'insertion donnant une seconde vie aux objets en rénovant et revendant de l'électroménager
- [RECYCLERIE DE RILLIEUX-LA-PAPE](#) (Rillieux-la-Pape) : collecte et revente d'objets électroniques à prix solidaire
- L'outil [Carbonalyser](#) de The Shift Project : pour visualiser la consommation électrique et les émissions de gaz à effet de serre associées à sa navigation internet
- [Le guide de compression d'une vidéo](#) de The Shift Project pour réduire son impact

Ressources pour aller plus loin

- The Shift Project : [Les impacts environnementaux du numérique](#), [Atelier 3 : quelle place du numérique dans la culture et sa décarbonation ?](#)
- Ressources de l'ADEME : [La face cachée du numérique](#) ; Les [bons gestes numériques en télétravail](#), Infographie [Le smartphone, une relation compliquée](#)
- INRO : [MOOC Numérique responsable](#)
- Agence Parisienne du Climat : [Bande dessinée Les impacts cachés du numérique](#)
- Site officiel de [l'indice de réparabilité](#)
- GREENIT : [Tout comprendre sur l'indice de réparabilité](#)
- BIHOUIX Philippe, *L'âge des low-tech*, Seuil : Paris 2014.



AGIR SUR LES DÉPLACEMENTS

Diagnostic: quelques questions clefs

- Mobilité domicile-travail: Comment se déplacent les salarié-e-s entre le domicile et le travail ? Et les bénévoles ? Et les publics-cibles ?
- Votre structure favorise-t-elle les mobilités actives ? (exemples : mise à disposition d'un espace sécurisé de rangement pour vélos, d'une douche, prime à l'achat d'un vélo, ...)
- Quels sont les déplacements (volumes, types) des salarié-e-s à l'échelle métropolitaine ? A l'échelle européenne ? A l'échelle internationale, intercontinentale ?
- Votre organisation possède-t-elle ou loue-t-elle des véhicules motorisés ? Des véhicules non motorisés ?
- Avez-vous connaissance des émissions de gaz à effet de serre générées par vos activités ?
- Que faites-vous déjà pour réduire vos émissions de CO2 liées aux déplacements ?

Pistes d'actions

Comprendre

- Réaliser un bilan carbone / faire un bilan des déplacements de ses salariés / bénévoles

Mobilité domicile / travail

- Mettre en place une indemnité kilométrique pour le vélotaf ou autres déplacements alternatifs (exemple : si les abonnements de parking sont payants dans l'entreprise, avoir un tarif préférentiel si l'on pratique le covoiturage)
- Mettre en place un plan de mobilité (anciennement appelé Plan de Déplacement Entreprise)
- Organiser et/ou participer à des challenges de la mobilité (exemple: Défi vélo)
- Accompagner les équipes dans l'investissement dans des équipements moins émetteurs de GES (vélos, vélos à assistance électrique, véhicules moins polluants si renouvellement de flotte)
- Intégrer une offre de vélos dans la flotte de véhicules de l'organisation, si elle en possède une
- Favoriser la pratique du télétravail

Mobilité spectateurs / bénéficiaires

- Inciter les déplacements alternatifs à la voiture solo des spectateurs : parkings à vélo sécurisés, communication efficace, site de covoiturage (l'introduire dans la procédure d'achat des billets pour qu'il soit bien visible), navettes collectives. Faire un message introductif en début de spectacle pour présenter ces modes alternatifs et expliquer le sens de la démarche
- Mettre en place une tarification préférentielle pour les spectateurs utilisant un mode de déplacement alternatifs à la voiture solo

Mobilité nationale

- Limiter / refuser les vols de courte durée
- Pour les acteurs culturels : privilégier les tournées régionales
- Organiser une plateforme de covoiturage pour le public lors de l'organisation de grands événements

Mobilité internationale

- Limiter / refuser les déplacements internationaux pour une durée de temps sur place limitée (exemple : une représentation culturelle isolée)

- Sensibiliser les salariés, bénévoles, publics-cibles (exemple: artistes) aux impacts environnementaux du trafic aérien
- Privilégier l'e-volontariat (malgré ses limites) au déploiement d'équipes de volontaires pour de courtes durées à l'international
- Repenser l'échelle du volontariat ou des tournées culturelles pour essayer de favoriser des déplacements réalisables en train
- Lorsqu'il n'est pas possible d'éviter de prendre l'avion, privilégier les compagnies aériennes respectant les droits de leurs salarié-e-s, et compenser les émissions de GES générées par les déplacements par le financement ou la mise en place de projets de réduction ou de capture carbone / création d'un fonds de compensation carbone interne



Quelques indicateurs de suivi et résultat

- Kilomètres parcourus et/ou volume de carburant consommé à l'année
- Kilomètres parcourus à l'année selon les types de transport (voiture, vélo, ...) et leur évolution
- Tonnes équivalent CO2 des modes de déplacement
- Part modale des déplacements alternatifs pour les trajets domicile-travail / pour les trajets dans le cadre du travail
- Nombre de primes à la mobilité durable accordées, et son évolution
- Nombre de participations de l'employeur aux coûts des transports en commun
- Satisfaction des parties prenantes sur les déplacements
- Moyens consacrés à la prévention, sensibilisation des salarié-e-s aux déplacements
- Part du personnel formée à l'écoconduite
- Achats compensations carbone (l'achat et utilisation de permis d'émissions de GES)

Exemple d'indicateurs spécifiques à l'événementiel :

- Nombre moyen de groupes ayant voyagé ensemble sur l'événement
- Distance moyenne parcourue par les spectateurs pour se rendre sur le(s) site(s) de l'événement
- Nombre de spectateur-riche-s ayant acheté un pack « Kombi ticket » : voyage gratuit vers et à partir d'un site de l'événement

Quelques acteurs et réseaux à mobiliser / sur lesquels s'appuyer

- [CITIZ](#) (Lyon) : voitures en autopartage
- BIOPORT (Lyon) : soutien logistique aux acteurs de la solidarité
- [CARPOOLING](#) (France) : site de covoiturage
- [RAICOOP](#) (France) : service de mobilité ferroviaire sous statut coopératif
- [BLABLACAR](#) (France) : site de covoiturage
- [Janus France](#) (Lyon) : association accompagnant le changement de comportement vers une mobilité à vélo
- Les simulateurs ADEME [Mon impact transport](#) et [Mon Impact transport-télétravail](#)
- [CO2myclimate](#) et [Green Tipper](#) pour calculer le bilan carbone des trajets et événements

Quelques ressources

- ADEME: [Boîtes à outils mobilité et transports durables](#)



Diagnostic: quelques questions clefs

- Ecosystème local: Votre organisation est-elle impliquée dans la vie locale ? Si oui, de quelle(s) manière(s) ? Soutenez-vous d'autres projets et/ou causes, autres que ceux au cœur de votre activité ? Avez-vous des actions de mécénat local (financier et/ou de compétences) ?
- Votre organisation fait-elle partie d'un réseau ? Si oui, quelle est l'implication de votre structure dans ce(s) réseau(x) ?
- Votre organisation participe-t-elle ou intervient-elle dans des projets locaux ? Participe-t-elle à l'organisation d'une filière territoriale ?
- Avez-vous connaissance de l'impact territorial et/ou de l'utilité sociale de vos activités ? (exemple: nombre d'emplois créés)

Pistes d'actions

Renforcer l'écosystème local

- Mettre en place des programmes de volontariat ou de mécénat (financier et/ou de compétences)
- Favoriser les partenaires locaux, régionaux (fournisseurs, prestataires) et avec des structures d'insertion (ACI, ESAT,...)
- Collaborer avec les acteurs et institutions locales, notamment le tissu associatif, et développer des partenariats locaux
- Abonder à un fonds de dotation pour jeunes en difficulté
- Prêter ses locaux à des associations pour des rencontres privées, des programmations, etc.
- Mettre en place une charte des partenariats privés définissant les valeurs à respecter et les instances pour cas litigieux

Financements éthiques

- Avoir un financement éthique, refuser dans la mesure du possible des investissements ne correspondant pas aux valeurs de la structure (fond éthique, banque responsable)
- Adhérer à une monnaie locale (exemple : la Gonette)
- Adhérer à la Charte du Don en confiance
- Chercher à obtenir le label IDEAS (atteste de bonnes pratiques en matière de gouvernance, de finances et d'évaluation)



Quelques indicateurs clefs

- Nombre de partenariats déployés
- Degré de "localité" des fournisseurs
- Nombre d'achats liés à la Gonette
- Niveau de satisfaction des partenaires
- Nombre de bénéficiaires selon les activités
- Nombre d'emplois locaux indirects
- Nombre d'heures en mécénat de compétences
- Nombre de projets soutenus
- Nombre d'interventions dans les écoles, les entreprises, les manifestations locales...
- Estimations des partenariats en nature
- Donations ou investissements de fonds à des œuvres de charité, ONG et centres de recherche
- Pourcentage de matériel prêté et utilisé dans le dispositif mutualisé
- Nombre de collaborateur-ice-s ayant participé au mécénat de compétences

Acteurs sur lesquels s'appuyer

- [GONETTE](#) (Lyon) : monnaie locale lyonnaise
- [CARTECO](#) : cartographie collaborative des acteurs de l'ESS en France
- [Aiden Entrepreneur & solidaire](#) (Lyon) : acteur de l'insertion par l'activité économique, cette association propose des prestations d'aménagement paysager, de transformation des déchets, d'entretien d'espaces verts
- [La Recyclerie Sportive](#) (Lyon) : propose des animations d'ateliers de co-réparation, de sensibilisation, liant mobilité active / santé / environnement
- [Le Chaînon Manquant](#) (Lyon) : association d'aide alimentaire collectant les invendus notamment lors d'évènements (culturels, sportifs,...) pour les redistribuer auprès d'associations de lutte contre la précarité alimentaire.

Ressources pour aller plus loin

- Ressources de l'AVISE (focus sur l'ESS): [Impact social, utilité sociale : deux notions opposées ou complémentaires ?](#)
- Pour un réveil écologique: ressources sur la [finance verte \(atouts et faiblesses\)](#)
- OXFAM : [Banques, des engagements climat à prendre au 4ème degré](#)

Les financements "responsables" :

- [La Semaine de la finance solidaire](#)
- [Financer la solidarité internationale](#)
- [Guide pour choisir sa banque](#) des Amis de la Terre
- [Finances responsables](#)
- [Moralscore](#) des banques
- [Réassurez-moi](#), classement des banques éthiques
- [Le rapport 2021 sur l'investissement socialement responsable](#) de Pour la solidarité
- La bande dessinée [Epargner le climat](#) de l'Agence Parisienne du Climat



AGIR SUR LA GOUVERNANCE ET LE MANAGEMENT

Diagnostic: quelques questions clefs

- Comment sont prises les décisions au sein de votre structure ?
Est-ce efficace et fonctionnel ? Existe-t-il des désirs de modifications, par exemple d'élargissement des instances de prise de décisions ?
- Les questions environnementales et sociétales font-elles partie du management de votre structure (exemple : norme ISO 14 050 spécifiant le management environnemental) ? Les équipes décisionnaires sont-elles formées aux enjeux de la RSO / du DD ?
- Des temps de formation et de réflexion sur les enjeux de la RSO et du DD sont-ils organisés à destination des équipes salariées, des bénévoles, des publics-cibles des activités ?
- Extérieur / Fournisseurs: la gouvernance de vos fournisseurs est-elle partagée ? (exemple : fournisseur d'énergie sous statut coopératif)

Pistes d'actions

Sensibiliser / Former en interne

- Informer les équipes aux enjeux environnementaux et sociétaux par des ateliers collectifs (exemple : organisation de fresques)
- Former les équipes à la prise en compte du développement durable : mise à disposition du « [Guide du collaborateur éco-responsable](#) » réalisé par l'Ademe

Gouvernance de projet

- Nommer une personne Référente écoresponsable
- Associer les parties prenantes (partenaires, financeurs, collectivités, riverains, associations du développement durable, etc.) aux réflexions, voire à la prise de décisions
- Intégrer les objectifs ou actions de la stratégie d'écoresponsabilité dans les fiches de poste

Partager / valoriser à l'extérieur

- Organiser des animations, valoriser les engagements écoresponsables à travers différents supports (site internet, réseaux sociaux, com grand public)
- Valoriser la démarche auprès des médias grand public et spécialisés
- Promouvoir auprès des partenaires les valeurs du développement durable dans tous les domaines (co-engagements)
- Adhérer à, voire créer, un réseau d'organisations souhaitant mettre en place une démarche d'écoresponsabilité (partage de bonnes pratiques, retours d'expériences, ...)
- Produire un bilan annuel de la stratégie d'écoresponsabilité présentant les actions engagées (suggestion : intégrer ce bilan à votre rapport d'activités)
- Partager un bilan collectif en interne, au CA, en externe : chiffres et résultats clefs sur les engagements responsables
- S'engager dans une démarche de labellisation/ certification (exemple : certification ISO 14001, 123 Environnement, EnVol)



Quelques indicateurs clefs

- Nombre de formations / d'animations / sensibilisations réalisées en interne et en externe
- Nombre d'heures consacrées à la formation du personnel
- Nombre de réunions organisées pour une gouvernance partagée de projet
- Existence et communication d'un engagement explicite de la direction sur l'intégration de la RSE / l'écoresponsabilité dans sa stratégie
- Evaluation de la sensibilité et du respect des valeurs du développement durable par l'ensemble des partenaires
- Pourcentage du public ayant connaissance de l'engagement écoresponsable de la structure (récolte par sondage)
- Contrôle de la présence d'une labellisation en matière de développement durable

Acteurs sur lesquels s'appuyer

- [Université du Nous](#) (Chambéry) : réinvention du "faire ensemble"

Ressources pour aller plus loin

- Ressources de l'AVISE (focus sur l'ESS) : [Développer sa gouvernance](#)
- Pour en savoir plus sur l'holocratie : [Instaurer une gouvernance écologique avec l'holocratie](#)
- Ressources sur les statuts coopératifs : [Quels sont les différents types de coopératives ?](#) ; [Qu'est-ce qu'une SCOP ?](#) ; [Qu'est-ce qu'une SCIC ?](#)

Annexes

GLOSSAIRE SYNTHÉTIQUE

Ce guide vise à outiller les acteurs économiques dans une démarche d'écoresponsabilité. Mais quel est le périmètre de l'écoresponsabilité ? D'où vient-elle ? En quoi se distingue-t-elle du développement durable ? Quelques définitions permettent d'éclairer le débat.

Le Développement Durable

Le Développement Durable, dans sa définition usuelle utilisée depuis le rapport international "Notre avenir à tous" de la commission Brundtland (1987), est un mode de développement mettant l'accent sur l'équité entre les générations actuelles et celles à naître, c'est-à-dire répondant aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. Cette définition, si elle est internationalement acceptée et a donné naissance à de grands objectifs comme les ODD, est limitée dans sa compréhension des enjeux environnementaux. En effet, le développement durable est conçu comme un moyen de transmettre aux générations futures un stock de capital constant (capital naturel et capital manufacturé) leur permettant de maintenir le niveau d'utilité. Ces capitaux naturels et manufacturés sont interchangeables notamment grâce au progrès technique, ce qui signifie donc que la perte d'un capital peut être compensée par l'autre. Cette définition économique du développement durable est souvent assimilée à une "durabilité faible" et c'est pourquoi le concept de Développement Soutenable ("durabilité forte") émerge.

Les Objectifs de Développement Durable

Les ODD ont été adoptés par l'Assemblée générale de l'ONU en 2015 pour faire suite aux Objectifs du Millénaire. Les 17 ODD, réunis dans le programme Agenda 2030, définissent de grands objectifs vers lesquels orienter les sociétés d'ici à 2030 afin qu'elles soient plus durables et plus justes (éradication de la pauvreté, accès aux soins et à l'éducation, préservation de la biosphère, réduction des inégalités, ...). En France, c'est le Ministère en charge de la Transition Écologique qui pilote ce programme, et chaque acteur est invité à participer à son échelle.

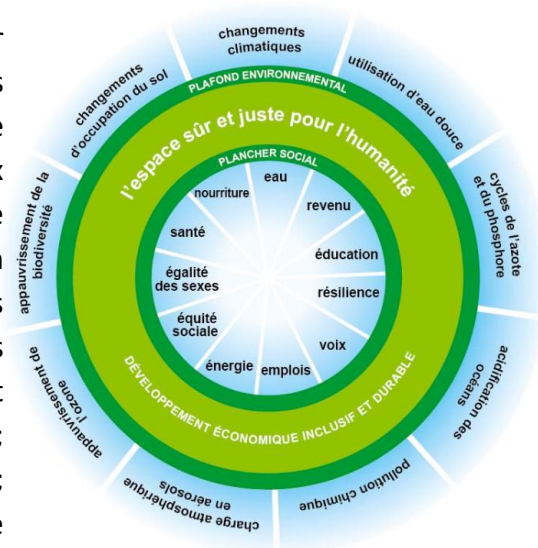
Le Développement Soutenable

Le Développement Soutenable est un mode de développement prenant en compte les limites planétaires, c'est-à-dire les seuils écologiques au-delà desquels la stabilité de la biosphère est en danger. Cette durabilité forte n'est pas nécessairement une vision radicale mais plutôt une vision englobant les caractéristiques naturelles des ressources. Dans la notion de DS, il importe en effet toujours de transmettre un stock de capital aux générations futures mais les caractéristiques des capitaux diffèrent de la pensée du développement durable. Le capital naturel n'est pas substituable (interchangeable) du fait notamment de certaines ressources planétaires qui sont limitées et disposent d'un seuil critique d'utilisation. Le dépassement de certains seuils écologiques peut alors compromettre un développement favorable des générations futures dans un environnement sûr, c'est-à-dire sans dérèglement brutal et intensif des conditions environnementales.

L'économie du Donut (Kate Raworth)

L'économie du Donut est une "boussole" conçue par l'économiste britannique Kate Raworth, afin de guider les économistes et politiques du XXIème siècle dans une prise en compte des défis environnementaux et sociétaux contemporains. Il s'agit d'une révolution dans la manière d'enseigner les sciences économiques en prenant en compte de nouveaux grands principes contemporains adaptés aux défis de notre siècle: prise en compte des limites planétaires, et du fait que l'économie se produit dans un contexte et un environnement donnés ; valorisation de l'économie sociale et solidaire; renforcement de l'économie circulaire; diffusion d'une image positive du rôle de l'humanité et de sociétés portées

par d'autres valeurs que l'accumulation (sens de la communauté, fierté, amour des autres, solidarité, sens de l'utilité, ...). Cette "boussole" incite donc à penser un développement économique visant à la fois le respect des limites planétaires (dans une optique d'équité intergénérationnelle) mais également le respect d'un certain nombre de minima sociaux (dans une optique d'équité intragénérationnelle). C'est cet espace situé entre ces deux impératifs (limites planétaires et droits sociaux), nommé "espace juste et sûr pour l'humanité", qui confère à cette pensée économique sa forme de "Donut".



La Responsabilité Sociétale des Organisations

La RSO est la contribution volontaire par les organisations (commerciales ou non) au développement durable. Concrètement, cela signifie l'intégration des enjeux environnementaux, sociaux et économiques dans leurs décisions et modes d'action. Elle est définie par le référentiel ISO 26 000 en 2010, qui renvoie à la notion de responsabilité vis-à-vis des impacts de l'activité des organisations.

L'écoresponsabilité

L'écoresponsabilité est un concept au périmètre encore flou et non officiellement fixé. Selon l'Ademe, cela désigne l'ensemble des actions visant à limiter les impacts sur l'environnement de l'activité quotidienne des organisations. Compte tenu des spécificités des participant-e-s au cycle de webinaires, il a toutefois été choisi d'élargir ce concept au volet social que l'on peut retrouver dans les notions de Responsabilité Sociétale des Organisations (RSO) ou encore Développement Durable (DD) ou Développement Soutenable (DS).

QUELQUES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Publications généralistes

SAINT-AUBIN Philippe, Conseil économique, social et environnemental: *Responsabilité sociétale des organisations (RSO) : dynamique européenne et outils internationaux*, 2019. [Lien direct URL](#)

Ressources officielles :

sur la responsabilité sociétale des entreprises

BERCY INFOS: [Qu'est-ce que la Responsabilité Sociétale des Entreprises ?](#)

sur les normes et labels

ISO ORGANISATION: [Comprendre le fonctionnement](#) de l'ISO 26 000

AFNOR: [S'auto-évaluer en vue de la labellisation ISO 26 000](#)

ADEME: [Guide des différents labels environnementaux](#)

sur les ODD

LA FONDA: [Présentation des 17 ODD](#)

AGENDA 2030: [Banque de ressources sur les ODD](#)

PROGRAMME ACTIF: [Banque de ressources sur les ODD](#)

CEREMA: [Outil en ligne de croisement des enjeux entre les ODD](#) (version bêta)

sur les écogestes

GERES: [banque de ressources et écogestes](#)

[MyCo2](#), conférence expérientielle non culpabilisante sur le bilan carbone personnel

Ville de Rennes: [Pour une politique culturelle écoresponsable](#)

Organisations non gouvernementales :

THE SHIFT PROJECT: [Rapport 2021 Décarbonons la culture](#)

BIPIZ : [Les bonnes pratiques par catégorie](#)

Labels d'écoresponsabilité :

[NF X30-205](#)

[Dispositif 1.2.3 Environnement](#)

[Label EnVol](#)

[Label Engagé RSE](#)(AFNOR)

[Label LUCIE 26000](#) (Agence Lucie)

[Label PME+](#) (Fédération des entreprises et entrepreneurs de France)

[Label B Corp](#) (Association B lab)

[Label prestaDD](#)

[Label Print'ethic](#)

[Label RSE Agences actives](#)

[Label Numérique Responsable](#)

Label [Lyon, Ville équitable et durable](#)

Outils d'autodiagnostic :

Simulateur ADEME [Nos GESTes climat](#) (calcul de son empreinte climatique et pistes d'action)

Diagnostic [évènement responsable](#) de l'ADERE (création d'un compte nécessaire)

[Grille d'évaluation](#) d'ANIA

[Diag RSE online](#) d'AFNOR E-Engagé

[Autodiag RSE](#) de la CCI Touraine

[Outil d'autoévaluation](#) flash de la Région Pays de la Loire

Autodiagnostic [Mon entreprise responsable](#) de la CCI Var

[Quiz développement durable et responsabilité sociétale](#) d'Associathèque

[L'autodiagnostic](#) d'ESS Pratiques pour calculer le degré de maturité de son entreprise

Cartographies d'acteurs :

[La Carto de l'ESS](#) de Novimpart

[Carteco](#) de la CRESS

La page [Qui peut m'accompagner](#) du gouvernement

Formations en ligne :

[MOOC Festival en transition](#) du Collectif des Festivals

[MOOC Zéro Déchets](#) de l'Université Colibris

INRO : [MOOC Numérique responsable](#)

Calculer son impact :

[Greenly](#) (payant)

[Zei](#) (payant)

[Impact Track](#) (payant) pour mesurer et gérer son impact social et environnemental

[Outil opérationnel de bilan carbone](#) développé par la Métropole de Lyon (et sa [notice](#) d'utilisation) à destination des acteurs locaux proposant 2 parcours d'utilisation (débutant et expert)